

Heureuse celle qui a cru

Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle se hâte, joyeuse, vers la merveille annoncée par l'ange, vers sa cousine qui, elle vient de l'apprendre, est enceinte comme elle.

Quelle joie de fêter l'évènement avec Elisabeth qu'on disait stérile...

La surprend-elle en entrant dans la maison de Zacharie, son mari parti assurer son service au temple ? On ne le sait pas. L'Evangile ne parle que de la joie qui éclate lorsque les deux cousines se rencontrent.

Joie de l'attente. Joie de l'inouï de la grossesse. Elisabeth, celle qui ne pouvait être source de vie, porte la main à son ventre et sent les mouvements du tout petit qui se forme dans le secret de son corps.

Ce bébé va bousculer sa vie et celle de Zacharie. Ils ne connaissent pas encore son visage mais ils préparent sa venue, libèrent l'espace pour l'enfant, acceptent de transformer l'organisation de leurs jours, rêvent de l'avenir, de la vie qu'ils espèrent. Elisabeth sent l'enfant tressaillir de joie, elle sent l'amour vivre en elle et prendre chair.

Et l'avenir se profile soudain devant ses yeux. Elle entre dans les temps messianiques, dans le temps de la vie, dans le temps de Dieu. Emplie de l'Esprit, elle reconnaît émerveillée que l'enfant que Marie attend est le Fils de Dieu.

"Il sera le Berger d'Israël et lui-même sera la paix".

On imagine le rire des deux cousines. Les enfants qu'elles portent dans le secret de leur corps annoncent la venue du Seigneur. Dieu emprunte les pas des humains. Il se prépare dans l'ombre du corps des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Il annonce sa venue. Nous ne connaissons pas son visage. Seuls, des mouvements presque imperceptibles nous font signe.

Quelle joie de sentir parmi nous, entre nous, que l'amour frémit dans le secret des coeurs. Aux quatre coins de notre monde, des hommes et des femmes se mettent en route à tâtons vers cette merveille annoncée.

Ils sont liens de paix parmi leurs frères et soeurs humains.

FECONDITE DE LA CONFIANCE

Leurs gestes, leurs mots permettent de croire en la bonté, en la compassion, à la fécondité de la confiance accordée envers et contre tout. Ils travaillent dans l'ombre, loin des feux des projecteurs. Ils attendent une naissance. Ils préparent une naissance et croient que l'émergence d'une terre habitable pour tous, est en gestation. Ils s'insèrent dans les lignes de fracture de notre monde. Dans ces lieux-là, ils seront habitants de la terre et gens de passage...

Et si nous nous mettions, nous aussi, en route ?

Nous nous découvrirons peut-être capables de dire à la suite du Christ:

"Me voici Mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté', pour laisser passer tes mots, pour laisser tes mains relever, secourir, écouter..."

Quelle joie de laisser jaillir la fécondité de l'amour qui tressaille en nous ! Quelle joie de laisser l'Esprit annoncer la venue du tout petit qui va naître ! **Dieu ne cesse chaque jour de prendre corps sur notre terre.**

La Lumière de la Paix Bethléem

